

ARCHITECTURE RELIGIEUSECHAPELLES

Le riche passé historique de la commune a laissé de nombreux témoignages dans l'architecture religieuse; en effet, nous avons retrouvé neuf chapelles privées ou paroissiales, sans compter les chapelles des communautés et l'église paroissiale.

Il y eut jusqu'à dix neuf chapelles, sur le territoire de Ploërmel dont douze dépendaient d'un manoir.

Les chapelles du Bois Hélio, du Clos Hazel, de Morfouage^{SS}, de Quéhéon, de Saint Malo et de la Ville Bouquais sont détruites (il n'en reste aucune trace).

Les chapelles Saint Joseph à Crancastel, Saint Roch à la Couardièr, Saint Maur de Rochefort, et la Croix Marie de la Gaudinais ne dépendent plus actuellement de leurs manoirs.

La chapelle de la Croix Marie est la plus intéressante avec ses beaux entrails et sablières sculptés datés de 1482. Ils ont été réemployés dans un édifice postérieure de qualité, bien que de petites dimensions. La chapelle avait été fondée par les Coetlogon, seigneurs de la Gaudinais. Les seigneurs du Hino étaient fondateurs et prééminenciers de la chapelle Saint Maur. Le Hino fut vendu en 1682 aux Abillan, seigneurs de Rochefort qui rattachèrent la chapelle à leur terre. Celle-ci est un édifice de la fin du XVI^e avec des fenêtres à remplage à quadrilobe peut être réemployées du début du XV^e.

A l'intérieur est une très belle cuve baptismale du début du XVI^e servant de bénitier.

A Crancastel, la chapelle Saint Joseph dépendait plus ou moins du manoir, mais ses seigneurs n'en étaient ni fondateurs, ni prééminenciers. A la Couardièr, la chapelle Saint Roch fut fondée au XIV^e par la famille des La Chapelle, seigneurs du Gaffre. La construction actuelle remonte au XVII^e siècle.

Les chapelles de Saint Marc de Malville et de Saint Nicodème de la Motte sont encore privées et dépendent de leur manoir.

La chapelle Saint Marc est un bel édifice construit dans la cour du château en 1520 par Yvon Audren, seigneur de Malville, en expiation du meurtre de son frère Marc (selon la légende). Les trois vitraux qui l'éclairent sont datés de cette époque.

La chapelle Saint Nicodème de la Motte est un édifice curieux (XIX^e) remployant des éléments plus anciens. Elle ne contient pas de mobilier.

Les chapelles des hameaux dépendant de la paroisse, sont encore au nombre de quatre.

Les chapelles Saint Joseph (au Saint Nicodème) au Roc Brien et Saint Denis dans le faubourg Est de Ploermel sont des édifices très simples sans intérêt du XVII^e ou XVIII^e.

Quant à la chapelle Saint Jean de Villenars, c'est une construction moderne de 1866 faite sur un emplacement plus ancien : elle dépendait de l'aumônerie des Religieux Hospitaliers de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem.

Enfin la Chapelle Saint Antoine est une fondation ducale de Jean V. Seul édifice de la campagne inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, avec la chapelle privée de Malville, elle est (depuis trop longtemps) en restauration. Son mobilier, comportant une statue de saint Antoine classée, a été transporté à l'église paroissiale. Il est important pour la vie de la chapelle qu'elle retrouve rapidement son état primitif.

Dans l'ensemble, toutes ces chapelles sont en bon état. Il est important qu'elles soient conservées dans leur environnement jusqu'à présent peu abîmé.

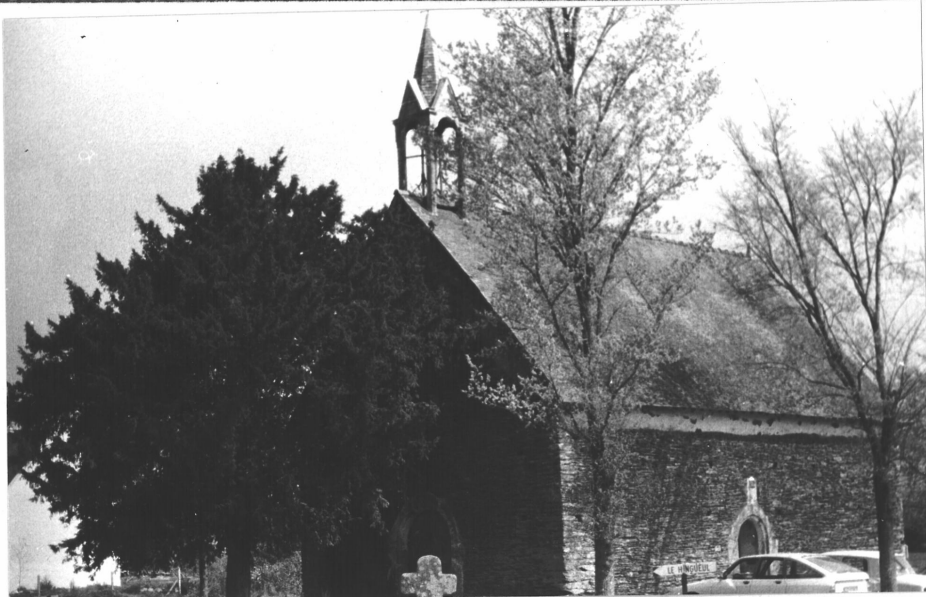
Leur mobilier peu important est donc facile à surveiller; il doit être protégé et entretenu (si possible sans tomber dans l'excès contraire: le "ripolinage" des statues de bois de la Croix Marie est d'un effet vraiment violent....)

~~N.B. TABLES ANALYTIQUES : cf table des matières~~

C H A P E L L E S

TABLE ANALYTIQUE

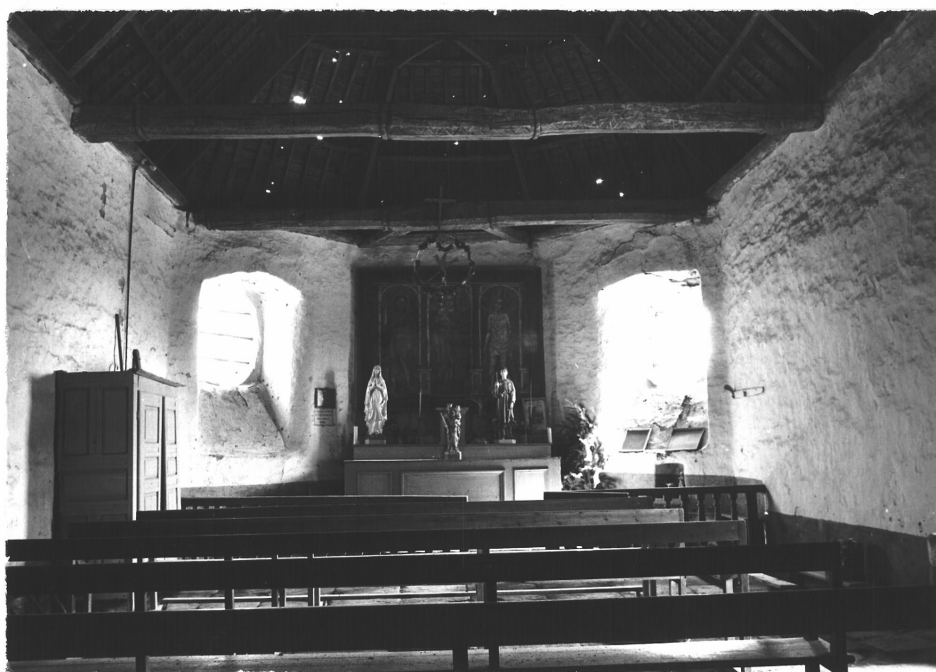
	<u>pages</u>
- Chapelle Saint-Roch.....	46 - 47
- Chapelle Saint-Joseph (Crancastel).....	48 - 49
- Chapelle Croix-Marie	50 - 51
- Chapelle Saint-Nicodème	52
- Chapelle Saint-Joseph (Roc-Brien)	53 - 54
- Chapelle Saint-Antoine	55 - 56
- Chapelle Saint-Denis	57
- Chapelle Saint-Jean-de-Villénars	58
- Chapelle Saint-Maur.....	59 - 61
- Chapelle de La Trinité	en ruines
- Chapelle Saint-Marc (Malville).....	étude interdite



91/34 A - Chapelle de construction homogène remonte au XVII^e siècle elle porte les armes des Picaud seigneurs de Quéhéon sur la porte Sud et les armes des Lémou, seigneurs du Fief-au-Gaffre, à l'intérieur, sur le pan Est.



92/35 A - Vue Nord-Est. Sa nef rectangulaire se prolonge par un chevet à trois pans percé de deux oculi ; les trois portes appareillées en pierres de taille de granite sont chanfreinées.



94/8 - Le chœur liturgique, délimité par une balustrade, est bien éclairé grâce à l'ébrasement très prononcé des oculi. Le tableau central daté 1639 porte les saints antipesteux Roch et Sébastien encadrant la Vierge de Bon Secours.



2A/12 - Vue générale Sud-Est de la chapelle, isolée au sommet d'un monticule. Le volume très simple, à pignons aigus, est coiffé à l'Ouest d'un petit clocher en bois.



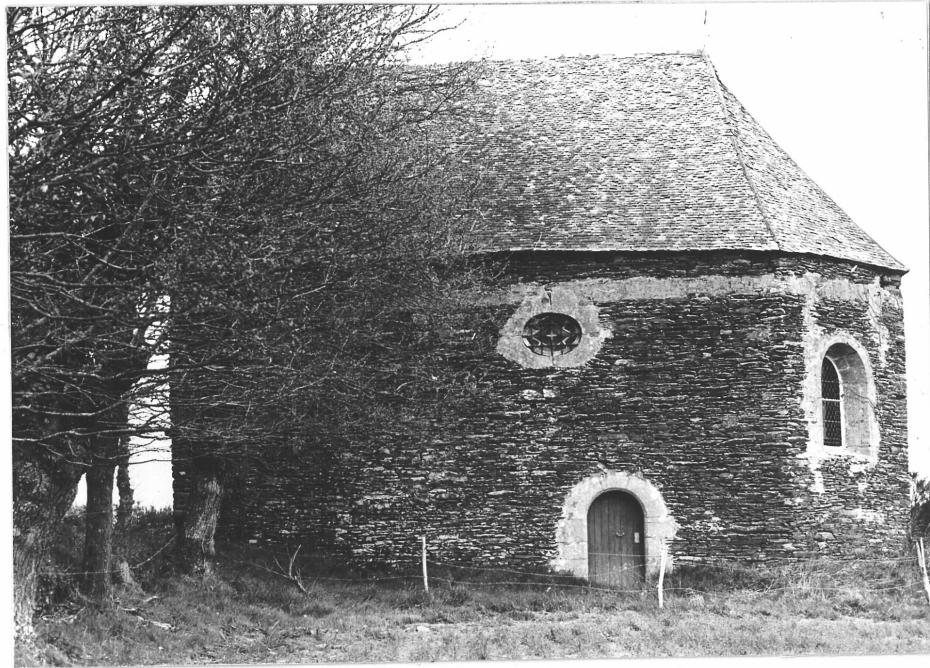
3A/16 - Le chœur liturgique est simplement délimité par un emmarchement et une table de communion. L'autel est orné de peintures de bonne qualité, malheureusement très effacées. L'édifice, daté 1632 sur l'entrait Est, est probablement une fondation des LE CAZ, seigneurs de Crancastel aux XVI^e et XVII^e siècles.



4/20 - Statue de Saint-Joseph, patron de la chapelle. Bois, seconde moitié XVII^e siècle. Il s'agit probablement d'une ancienne statue processionnelle.

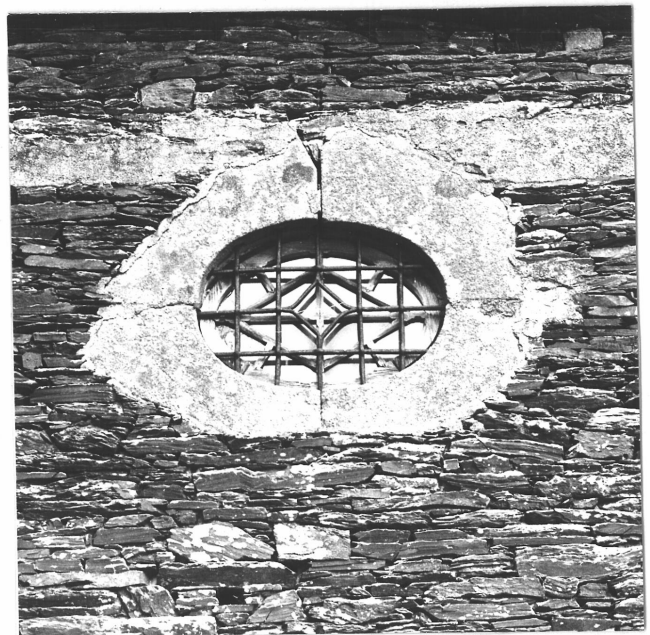
4/21 - Armoire de sacristie, à deux battants et faux-dormant. Structure très simple où l'unique décor est concentré aux contours des panneaux.





115/5- Chapelle considérée comme frairienne au XVIII^e siècle dépendant anciennement du manoir de la Gaudinais, très proche. De petites dimensions, et très haute, elle est terminée par un chevet à trois pans. Le style des ouvertures permet de la dater de la seconde moitié du XVII^e siècle ou du début du XVIII^e. Le clocher-mur placé au pignon Ouest, tombé, a été remplacé par un quart de croupe.

111/7- Bel oculus à grille ouvrant les élévations Nord et Sud. Le cordon de crépi évoquant un bandeau autour de l'édifice (excepté sur la façade Ouest) Témoigne-t'il d'une surélévation ou d'un crépi général?



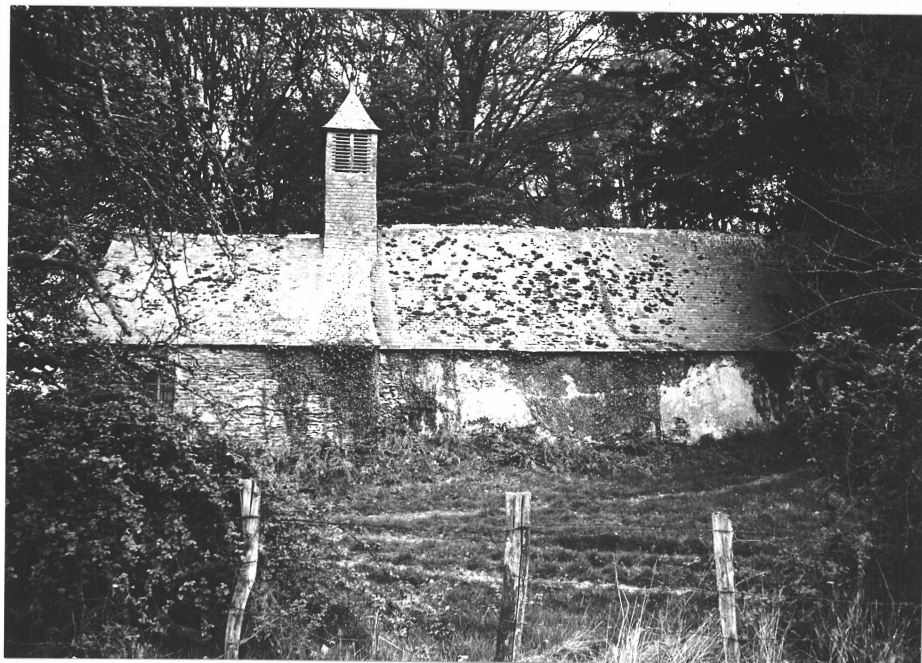


111/4 - Sablières et entrails à engoulants sont remployés de l'ancienne chapelle et sculptés, principalement de motifs végétaux.

77/27 A - La sablière du mur Nord porte l'inscription "Lan Mil Cinq Cens Quatre Vingt..." Le reste étant recouvert de plâtre. Cette même inscription portait le nom de la fondatrice (?) de l'ancienne chapelle " Marie de Coëtlogon" épouse de François Du Gue ". (Seigneurs de La Gaudinaye à l'époque). ↓



↑
77/26 A - Curieusement ce ne sont pas leurs armes qui figurent sur l'entrait du choeur, mais celles de Lezonnet (de sable à 3 coquilles d'argent). La branche aînée ayant apporté cette seigneurie au XV^e s à la famille de Coëtlogon.

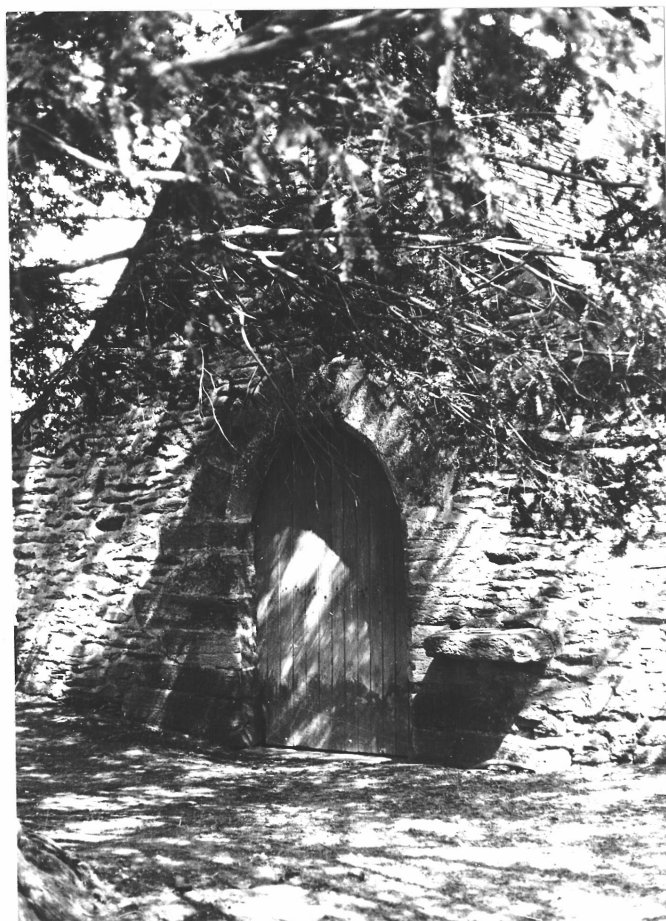


123/35A - Sur un placître à l'ombre de grands arbres, c'est la chapelle privée du manoir de La Motte. Elle est formée de deux parties bien distinctes : une nef étroite et un chœur avec chapelles latérales. Le mur qui les sépare est percé d'une arcade en tiers point, et supporte le clocher central.

Les ouvertures n'offrent pas d'intérêt excepté la fenêtre du chœur, sans doute remployée d'un édifice plus ancien.

140/23A - La porte Ouest porte à la clé de l'arc, un écu dont les armes ont été martelées. On peut y lire actuellement la date de 1898 (date de restauration).

L'intérieur n'offre plus aucun mobilier intéressant.





46/32 - La chapelle tréviaire de Roc Brien est très simple avec un chevet semi-circulaire et ne possède pas un grand caractère architectural.

Percés de deux portes (à l'Ouest et au Sud) et de deux fenêtres au chevet, les murs sont entièrement crépis.

La clef de l'arc de la porte Ouest porte un écu non armorié (ou bûché) surmonté d'une couronne.

La chapelle daterait du XVII^e siècle.



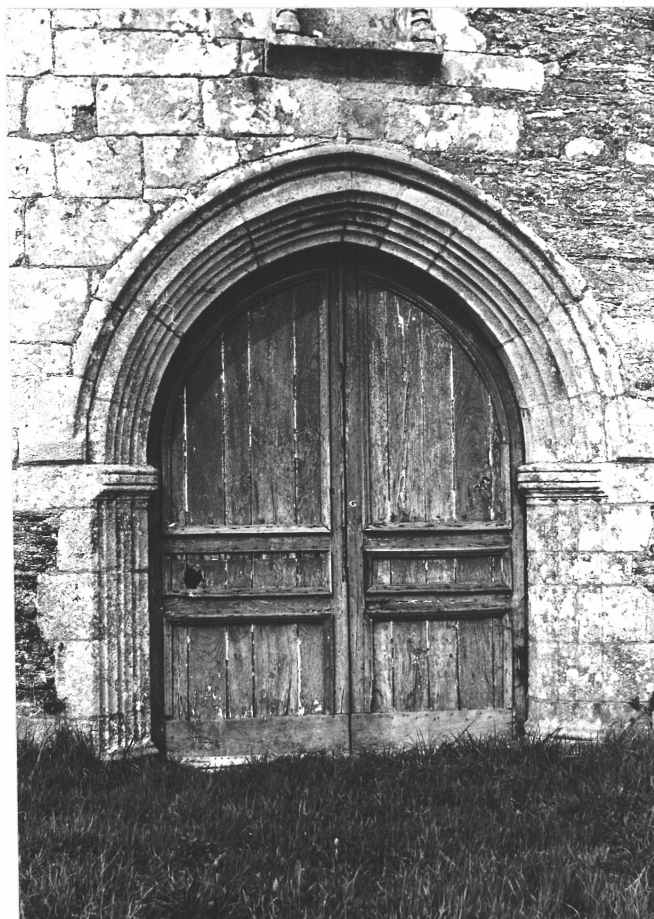
51/28 - La chapelle conserve deux statues de bois polychrome, dont celle d'une Vierge à l'Enfant assise (parti de représentation peu fréquent).

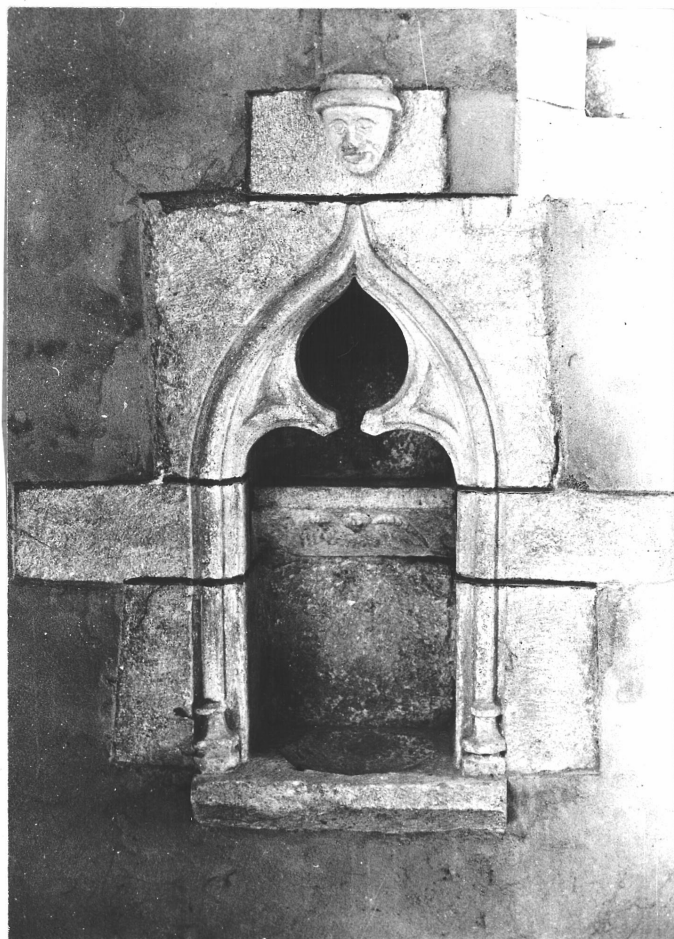
La Vierge, massive, porte sur ses genoux, l'enfant Jésus sculpté avec raideur et maladresse.



60/36 - L'existence de cette chapelle est attestée depuis le XV^e siècle par la fondation d'une chapellenie faite par le duc Jean V en 1429. L'édifice actuel est sans doute une construction postérieure, où l'on a remployé des éléments du XV^e siècle (fenestration du chevet, niche au-dessus de la porte Sud...). La restauration (qui dure depuis plus de 10 ans) a permis de découvrir les réseaux flamboyants des baies, en partie bouchées il y a encore quelques années (chapelle inscrite à l'Inventaire Supplémentaire depuis 1927).

58/28 - Porte Sud surmontée d'une niche flamboyante. La porte Ouest lui est semblable. Il s'agit d'un modèle unique dans la région, difficile à dater (fin XVI^e ?)





56/17 - A l'intérieur, belle niche cr  -
dence dans le choeur sur le mur Sud.
La tablette intermédiaire est sculpt  e
d'un ange, ailes étendues, en bas-relief.



57/23 ou 24 - Poutre de gloire supportant une belle Crucifixion
   trois personnages (Christ en Croix, Vierge et Saint Jean) datent
du XVII   siècle (?). Les autres statues (Saint Roch et Saint An-
toine, class  es M.H .) susceptibles d'être vol  es durant les res-
taurations, ont été transport  es à l'  glise paroissiale.



152/14 et 15 - Cette petite chapelle du XVIII^e siècle présente un chevet semi-circulaire très particulier. Elle s'élève à l'emplacement d'une ancienne chapelle des Cordeliers. Elle est menacée au milieu du hameau, par la proximité de la route.



108/10 A - L'intérieur est pauvre en mobilier, mais le maître-autel renferme une pierre datée 1587 et les entrails anciens sont conservés et nous donnent la date de reconstructions de l'édifice ; 1780.



96/20 - La chapelle, située sur le versant Ouest d'une petite colline, jouit d'un beau panorama vers l'Ouest.

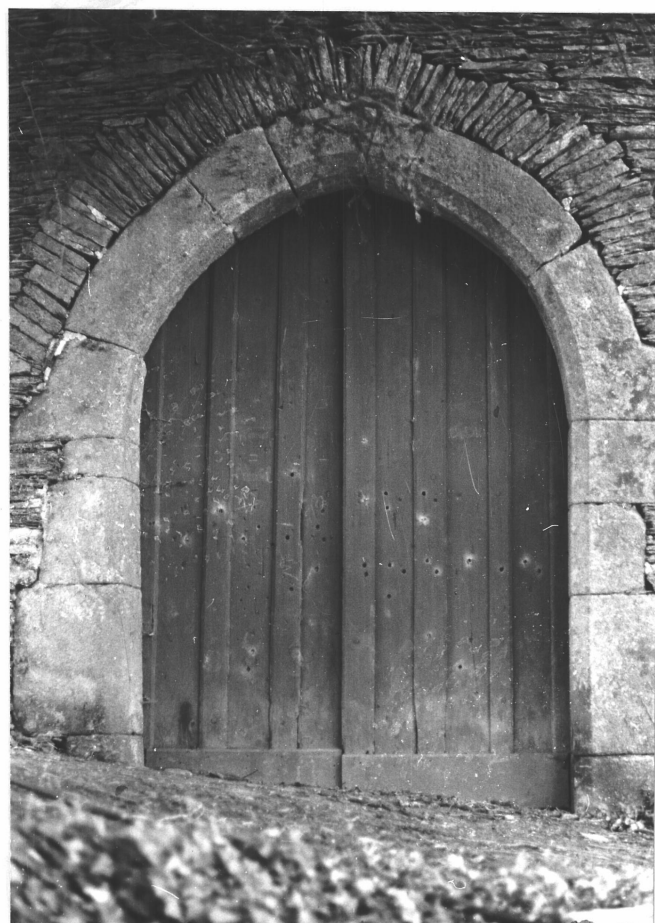
96/17 - Vue générale prise du Sud-Ouest ; la chapelle de grandes dimensions, fut construite au XIX^e siècle dans un style néo-gothique peu orné.





13/32A - Vue de situation de la chapelle plantée sur une colline culminant à 87m. De plan rectangulaire, elle est coiffée d'une toiture à coyaux sommée à l'Ouest d'un petit clocher en bois. Elle remonte au début du XVI^e siècle.

15/1 - Porte Ouest dont l'arc brisé chanfreiné est souligné par un petit arc de décharge appareillé en moëllons de schiste. Les trois fenêtres (Sud et Est ; la face Nord est aveugle) sont de même type, avec arc trilobé.





15/2 - Charpente apparente composée de trois fermes ; au fond contre le mur Ouest, les trois petites voûtes d'arêtes plâtrées reposent sur deux colonnes en bois : il s'agit peut être des vestiges d'une ancienne tribune.



15/4 - Ancienne cuve baptismale (attache du couvercle) servant de bénitier. La cuve de plan carré est cantonnée aux angles de colonnettes encadrant les côtés ornés d'une fleur de lys sous arcade. Début XVI^e siècle.



16/5 - Vierge à l'Enfant, couronnée et voilée, portant sur le bras gauche l'Enfant à qui elle présente une boule. l'Enfant assis jambes croisées tient un livre ouvert. Début XVI^e siècle.

17/13 - Statuette de Saint Fiacre représenté en habit monastique tenant une pelle dans la main droite et un livre fermé dans l'autre main. Fin XVI^e siècle.



CARACTERES GENERAUX

CROIX

Quarante-trois croix ont été pré-inventoriées sur le territoire communal de Floerhel, agglomération exceptée. Huit d'entre elles sont classées M.H. ou inscrites à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

Nous avons volontairement laissé de côté plusieurs croix édifiées après 1860 - 1870 qui ne présentent guère d'intérêt.

L'abbé Marnagnant dans son gigantesque ouvrage sur Floerhel compte une soixantaine de croix édifiées aux XVI^e, XVII^e, XVIII^e, et XIX^e siècles. A l'époque où il écrit, un bon nombre a déjà disparu. Citons : plusieurs croix-bornes qui, à la limite des faubourgs, marquaient le territoire exempt de l'impôt du fouage ; la croix de Morfouesse ; la croix-Adeline, près de La Belle Alouette ; la croix de La Rue-Audo, près de La Ville-Hervy ... Pour notre part, nous n'avons retrouvé ni la croix de Joseph Heden, près de La Ville-au-Vy ; ni celle de Guibourg, à l'entrée de la ville sur la route de Guillac ; ni celle du Mesnil, près de Bezon.

Notons que parmi les croix recensées, certaines gisent à terre plus ou moins brisées ; il serait urgent de les relever à leur emplacement si l'on ne veut pas qu'elle soient définitivement rayées de la carte : croix de Bresleau, du Chêne-Oran, de la Poye, du Wolf. Trois sont complètement dissimulées au regard par la végétation : croix de Boyac, de Courhert, du Moulin de Gourhel. Enfin, précisons l'absence dans ce dossier des croix du château de Maleville, étude et photographie ayant été interdites sur ce domaine.

Nombreuses surtout dans la partie Sud de la commune, les croix se dressent à la limite des faubourgs (ce sont généralement d'anciennes croix-bornes), près des chapelles, des manoirs, aux carrefours des chemins, dans les hameaux (celles-ci sont généralement les moins anciennes). Là où l'on voit un if, l'on est sûr de trouver une croix.

Cette tradition de l'if accompagnant la croix doit être respectée et il est très souhaitable de conserver, avec l'édicule, l'arbre sous lequel celui-ci s'abrite.

Les croix sont faites soit en schiste, soit en granite.

Le schiste, roche tendre qui se délite, est une matière fragile non propre à la sculpture. On l'a d'ailleurs, dans les pays de schiste, négligé très souvent au profit du granite. Si le tiers des croix possède un soubassement appareillé en schiste, neuf seulement ont leurs fût et croisillon faits dans ce matériau : lame taillée en croix - les bras sont de formes diverses -, très rarement chanfreinée et gravée.

Plus résistant et aisément sculptable, le granite offre une grande variété de formes, autres que celles des bras : fûts et croisillons de section octogonale, circulaire et rectangulaire (ces deux formes sont fréquentes surtout au XIX^e siècle) socles moulurés (pour quatre croix) ou historié (pour une croix) ; croisillons portant des personnages en relief (pour six croix) : Crucifix sur l'avant, parfois entouré de la Vierge et de Saint-Jean et Vierge à l'Enfant ou Pieta ou Saint Moine sur le revers...

Rares sont avant le XIX^e siècle les dates inscrites sur les croix :

- Deux dates du XVII^e siècle 1619 : Croix-au-Mort

1682 : Croix de La-Ville-Gauthier

- Deux dates du XVIII^e siècle 1742 : Croix de Malleville

1772 : Croix de l'Hoteseuf

- Douze dates du XIX^e siècle (de 1801 à 1886).

TABLES ANALYTIQUES

CROIX

FAUBOURG DE LA VILLE	: Croix de la Santé	page 67
	Calvaire de la Mare-Faraud	page 68
	Croix de Saint-Michel	page 69
LA BALUYERE	: Croix Caro	
BEZON	: Croix de la Cegogne	page 70
	Croix Carouge	page 71
	Croix de la Petite-Bande	page 72
BOYAC	: Croix des Frères de l'Ins-	
	truction Chrétienne	page 73
	Croix du hameau	" 186
BRESLEAU	: Croix	page 74
LE CHENE-ORAN	: Croix	page 75
LA COUARDIERE	: Croix de Saint-Roch	page 76
LA CROIX-AU-MORT	: Croix	page 77
LES CROIX-GUYOT	: Croix	page 78
LA FOYE	: Croix	page 79
LA GAUDINAIS	: Croix-Marie	page 80
GOURHERT	: Croix des Anglais	page 81

L'HOPITAL-BEZON	: Croix	page 82
L'HOTENNEUF	: Croix	page 83
MALEVILLE	: Calvaire de Saint-Marc Croix du parc	page 141
MOULIN DE GOURHEL	: Croix	page 84
LE NOLF	: Croix	page 85
LE PIVALET	: Calvaire Don-Jean	page 86
QUEHEON	: Croix-Blanche	page 87
ROBLIN	: Calvaire	page 88
LE ROC-BRIEN	: Croix Deblond Croix de la chapelle Saint-Joseph Croix de la fontaine Saint-Joseph	page 89 104
ROUTE DE GOURHEL A LA COUARDIERE	: Croix	page 90
LE RONSIN	: Croix	
SAINT-DENIS	: Croix de Saint-Denis	page 91
SAINT-JEAN-DE-VILLENARS	: Croix de la chapelle Saint- Jean Croix de la fontaine Saint- Jean	page 92 106
TRAVOLEON	: Croix	
TREMAUDU	: Croix-Périnet	page 93
LA VILLE-BERNIER	: Croix	page 94
LA VILLE-CHAUCHET	: Croix	page 95

LA VILLE-GAUTHIER : Croix

page 96

LA VILLE-COURIO : Croix

page 97

LA VILLENARS : Croix

page 98

LA VILLE-PELERIN : Croix

page

LA VILLE-REHEL : Croix

page 99

LA VILLE AUVY : Croix

page 100



141/32 A - Vue générale Sud. Le socle et la croix, en granite, sont élevés sur un soubassement en schiste. Socle à angles abattus. Croix de section ronde. La croix de la Santé, qui tire son nom d'une propriété voisine, a dû remplacer la croix-borne (limite de l'impôt du fouage : cf croix de la Mare-Faraud page 68), dite Croix-Manigot.

Elle n'est guère à son avantage, au milieu d'un parterre mesquin et entourée de panneaux de signalisation...



27/31 - Vue générale Sud.

Comme toutes les places-Fortes, Ploërmel ville et faubourgs-était exempte de l'impôt du fougage. Le territoire exempt était délimité par des croix-bornes. L'abbé Marmagnant en compte onze, parmi lesquelles subsistent seules les croix de la Mare-Faraud et de Saint Michel (cf page 69).

La croix de la Mare-Faraud date du XVI^e siècle et est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques. Elle est en granite. Son sommet est formé d'un demi-cercle orné à l'extérieur d'une série de boules et à l'intérieur, sur l'avant, d'un trilobe.



27/32 - Face Sud-Ouest, détail de la Croix : Vierge à l'Enfant. Sculpture soignée des visages.



138/11 A - Face Nord-Ouest, détail de la croix : Crucifix. Sculpture schématique.



47/2 - Vue générale Ouest. La croix de Saint Michel, située à l'extrémité du faubourg du même nom, est une ancienne croix-borne qui limitait, avant la révolution, le territoire exempt de l'impôt du fouage. Cf Croix de la Mare Faraud, page 68 . Elle est ombragée par un if, et est en granite. Sur le socle mouluré en tores et gorges, des inscriptions sont gravées. On n'y distingue plus que le nom "GAUTHIER". La base du fût est ornée de petites flammes en relief.



28/SN(37) - Vue générale Nord. Petite croix en granite, abritée sous un if. Elle repose sur un socle taillé dans un bloc irrégulier. Arêtes latérales chanfreinées. Sur l'avant est sculpté, de façon très sommaire, l'image du Christ en croix.



34/1 - Vue générale Ouest. La croix en granite est située dans le hameau de Bezons sur un carré d'herbe planté d'arbres, dont un if à son niveau. La construction actuelle d'une maison sur ce carré pittoresque dit le "Carouge" et l'abattage de quelques arbres pour ce faire, détruisent le caractère harmonieux du coeur du hameau...

Le monument est très simple. Fût et croix de section rectangulaire, à arêtes latérales très légèrement chanfreinées. Socle cubique surmonté d'une plate-forme où sont gravés la date d'érection : 1853 et le nom de la donatrice.



- Vue générale Nord. Abrité sous un if, sur le bord de la route, à quelques mètres au Sud-Est de Bezon, la croix tire son nom d'un champ voisin. L'ancien chemin de Ploërmel à Montertelot passait par le lieu où elle est érigée. Croix monolithe en granite, de section ronde. Elle est supportée par un socle taillé dans un bloc de granite irrégulier.



10/13A - Située au Nord du château de Boyac, sur la route de la Coudraie, la croix, en granite, est constituée d'un bloc monolithe à longue hampe formant fût. Le soubassement très galbé porte une inscription rappelant son érection : DIEU SEUL / LES FRERES DE / L'INSTRUCTION CHRETIENNE / 1850.



72/32 - Vue générale de la croix, tombée à terre. En raison du remembrement ou d'autres causes, Ploërmel compte un certain nombre de croix gisant actuellement dans l'herbe et dans les fossés. Certaines sont brisées. Il serait souhaitable de les remettre très vite en état. La croix de Bresleau, monument très simple, fut édiflée à la porte de leur nouvelle demeure par Yves Méllé et Françoise Eon en 1858. La date et le nom de ces deux personnes, qui venaient de Gourhert, sont gravés sur le socle. Fût et croix octogonaux.



156/15 -

La croix, en granite, s'élevait jadis sur le fossé Nord de l'avenue de Quéheon à Saint Jean-de-Villénars ⁽¹⁾. Il n'en reste actuellement que le croisillon et le socle, gisant à terre séparés. Il serait souhaitable de remettre très vite en état ce petit monument datant de l'Ancien Régime.

(1) - Note de l'abbé Marmagnant.



94/9 - La croix est située sur le terre-plein de la chapelle Saint-Roch, au devant de la façade Ouest. Elle est en schiste, comme la plupart des croix de la commune, et gravée sur les deux faces d'une croix à branches égales.

Croix inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.



109/17 A - La croix a été déplacée et remontée récemment. Sur sa face Nord est sculptée un Christ en Croix dont les traits se sont effacés.

Croix inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

110/19 A - Une inscription sur la face Sud nous apprend que la croix date du XVII^e siècle, mais lors de son remontage, le fût a été coupé.





50/20 - Vue générale Ouest. Les Croix-Guyot sont dressées, à l'abri d'un if, sur un socle commun à l'angle des routes de Bezon au Roc-Brien et du Moulin de Bezon à la R.N. 166. *XVII^e siècle ?*

Elles sont inscrites à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques. Toutes deux sont en granite et monolithes. Sur la plus haute est sculpté un valet de menuisier. Le fût de la seconde est percé de six trous. Sur le socle, d'autres trous servent de cadran solaire.

Selon l'abbé Marmagnant, les Croix-Guyot furent élevées par un menuisier de Bezon, nommé Guyot. La plus grande croix, avec valet sculpté, le représenterait. La plus petite, percée de six trous, représenterait sa femme, malade de la poitrine.



156/18 -



156/19 -



156/20 - Située sur le bord de la route à quelques mètres au Nord de la ferme du même nom, la croix, monolithe et en granite, gît à terre brisée en trois morceaux.



72/35 - Vue générale Ouest. La Croix-Marie, accompagnée d'une cuve ronde en granite, s'élève auprès de la chapelle du même nom. Soubassement et socle en granite supportent une croix de Malte en schiste, dont la sculpture régulière est à noter.



71/29 - Vue générale Est. Située à l'entrée Est du hameau, la croix est actuellement envahie par les ronces et les broussailles. Sculptée dans du granite, elle est élevée sur un soubassement et un socle en schiste. Le socle est percé de deux trous. Cela veut-il dire qu'il supportait jadis trois croix ? (La maison voisine porte le nom de maison des trois croix).

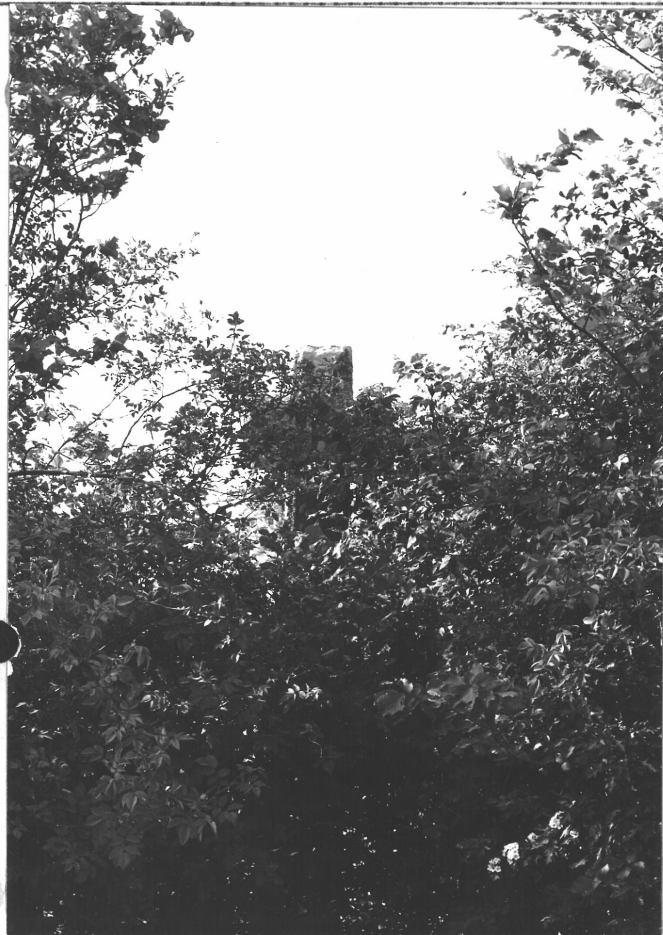


43/15 - Vue générale Nord. La croix fut érigée dans le dernier quart du XIX^e siècle par la famille Bonno qui occupait la principale maison du hameau.

Serait-ce l'ancienne croix de la Noë-Verte ⁽¹⁾ abattue en 1883 et relevée à l'Hôpital-Bezou par un nommé Bonno ? (Note de l'abbé Marmagnant). Soubassement, fût et croix de section ronde sont en granite.



104/23 A - D'un dessin que l'on rencontre souvent sur la commune, cette croix est un bloc monolithe de schiste fiché dans un soubassement appareillé assez élevé. Elle porte la date 1772 gravée sur la hampe.



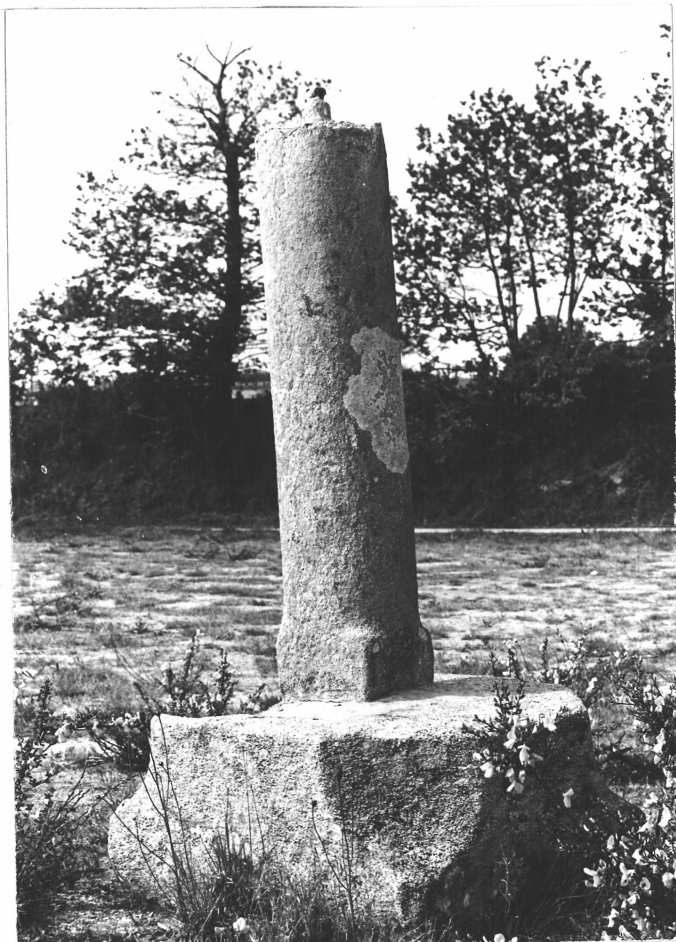
158/29 - Face Sud-Ouest.



158/30 - Face Nord-Ouest.

- Croix dissimulée dans la végétation. Située en bordure de la route Ploumel-Rennes à quelques mètres au Sud-Est de l'ancien moulin à vent (~~cf page~~), la croix est entièrement dissimulée par les arbustes recouvrant le talus où elle est érigée. Il serait très souhaitable de la dégager...

Croix en granite gravée sur ses deux faces d'une croix de Malte et élevée sur un soubassement en schiste. L'abbé Marmagnant a lu sur le monument l'inscription datée :
"Marie Delourme ... 1808;"



156/21 - Socle et partie du fût sur place.

La croix du Nolf, cependant moins soignée, présente une grande ressemblance avec celle de La Mare-Faraud et a dû être élevée à la même époque (cf page 68).

Durant le temps des travaux de voirie, la plus grande partie du fût et le croisillon ont été emmenés par les Services Techniques. Le monument sera remonté plus tard.

Description du croisillon par Louis Mafille :

" Au sommet, un fronton cintré abrite le Christ en croix. Au revers, la Vierge portant l'Enfant comme à La Mare-Faraud. Torsade au haut du fût".



50/23 - Vue générale Ouest.

73/0A - Face Est, détail de la Croix :
Notre-Dame de Pitié.

Située sur l'ancien chemin de Ploërmel à l'Hôpital-Bezon, la croix Don Jan était, jusqu'à ces dernières années, ombragée par un if. Inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, elle est l'une des plus belles croix de la commune. Socle, fût et croix sont en granite.

Elle fut vraisemblablement édifée au XVI^e siècle par un prêtre de la paroisse et est à comparer avec la croix de Malleville qui date du XVIII^e siècle.

Avers de la croix : Crucifix entre la Sainte-Vierge et Saint Jean.

Revers de la croix : Notre Dame de Pitié.

Sauf le défaut du voile de la Piéta, qui est trop ample et trop raide, la sculpture est bien meilleure que celle des autres croix : reliefs détachés, expression nette des visages, forme des corps étudiés.



98/34 - Croix de carrefour isolée, entre la RN.772 et le chemin de Québéc. La croix en schiste gris, plantée sur un socle en granite, est de section octogonale : sur la face principale cinq points symbolisant la crucifixion sont surmontés du monogramme IHS gravé en lettres gothiques.



80/11 - Remarquable petit calvaire situé à l'entrée Ouest du hameau sur un petit terre-plein ombragé. Le socle, historié de saints et de scènes de la Passion, est surmonté de la Crucifixion et d'une Vierge de Pitié sculptées sur un bloc monolithe légèrement galbé en accolade. Début XVI^e siècle.

Croix classée Monument Historique.



81/16 - Face Est : Mise au tombeau et Crucifixion ; sur le petit côté du socle, représentation de Saint Yves.

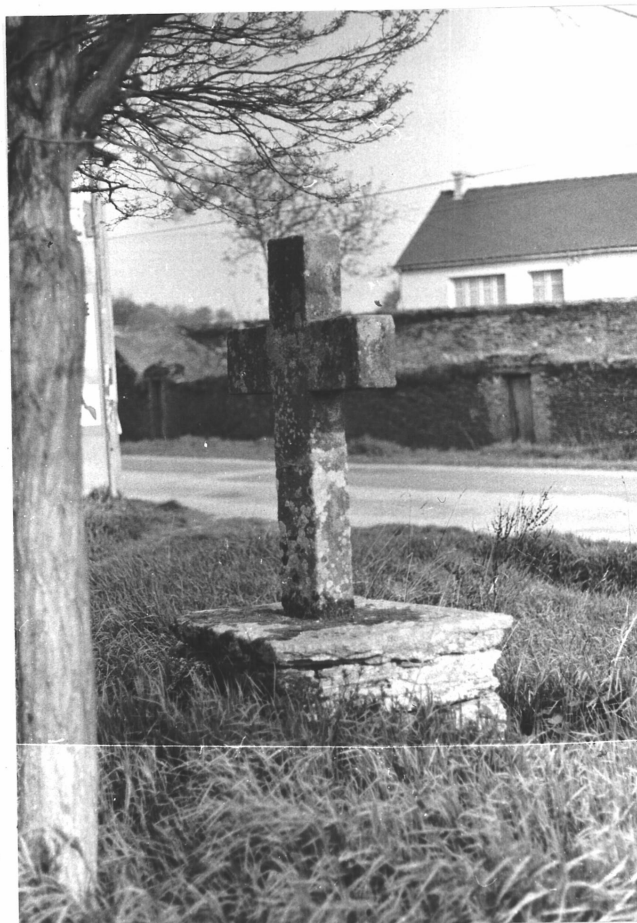


46/34 - Vue générale Est. La croix se dresse sous un if, à, quelques mètres à l'Est de la chapelle Saint-Joseph. Le socle en granite, élevé sur deux marches en schiste, est la partie la plus ancienne du monument. Il est couvert d'inscriptions indéchiffrables.

Fût octogonal et croix grecque en granite. Cette dernière porte sur l'avant un Crucifix et sur le revers une Vierge schématiques.



91/31A - Croix isolée située à la limite Nord de la commune, sur la route de Gourhel à la Couardière. Elle est taillée dans une dalle de schiste haute de 2,45m ; sur la face Nord, cinq petits trous symbolisent la Crucifixion.



105/32 A - Simple croix monolithe, dont la sécheresse de taille permet de la dater du milieu du XIX^e siècle.



95/16 - Croix élevée dans l'enclos de la Chapelle Saint-Jean. Elle reprend la structure de la plupart des croix en schiste de la commune, mais des chanfreins viennent ici amincir les bords.

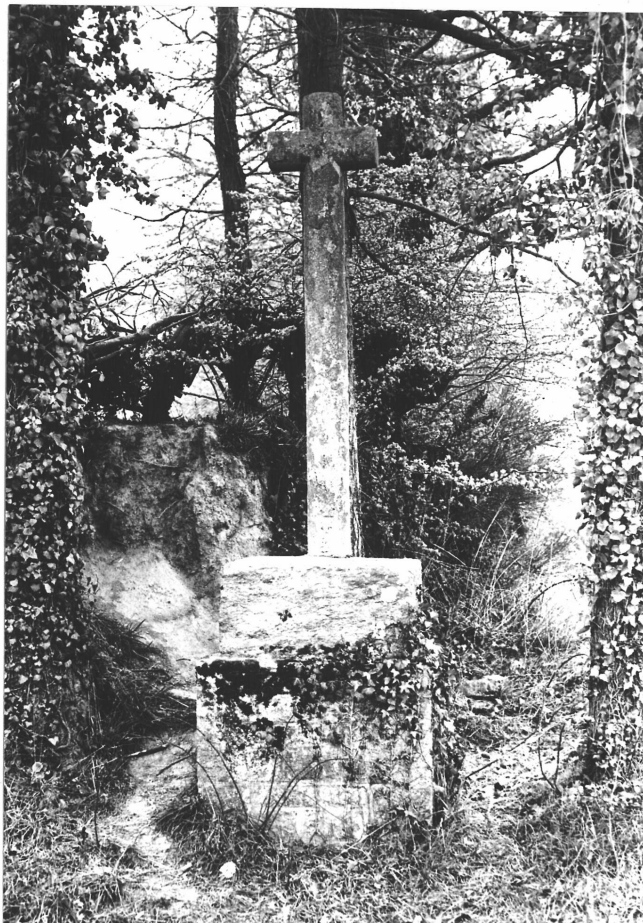


49/16 - Face Sud-Est :
Croix de Malte sculptée
en bas-relief.

Amputée de son fût et ombragée par un if, la croix-Perinet, dont on ignore l'origine du nom, est à peine visible de la route de Bezon sur laquelle elle se trouve. Elle est sculptée dans du granite. Son sommet est logé dans un pignon pointu. Elle est, à n'en pas douter, l'une des croix les plus anciennes de la commune. Selon l'abbé Marmagnant, la croix de Malte dessinée sur la face Sud-Est peut faire penser que le monument fut élevé par les chevaliers de Malte, anciennement hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem et chevaliers de Rhodes. Les religieux possédaient le fief de Saint-Jean de Villenard et celui de l'Hopital-Bezon.

49/17 - Face Nord-Ouest :
Crucifix sculpté en bas-
relief. La facture est ar-
tisanale : tête, corps et
membres disproportionnés,
jambes pratiquement inexis-
tantes.





22/2 - Vue générale Nord. La croix est isolée à l'Est du hameau, au croisement de la route de Ploërmel - La Ville-Bernier et du Pont-Neuf-Morfouesse.

Elle est en granite et porte la date 1801; Soubassement maçonné et socle cubiques, fût et croix de section ronde. Inscriptions indéchiffrables à la naissance du fût.



26/24 - Vue générale Sud-Est. La croix est sur la route de Ploërmel à Guillac, à l'entrée de la ferme de la Ville-Chauchet. Soubassement en schiste. Socle en granite, soigneusement mouluré. Croix et fût en granite, à arêtes latérales chanfreinées. Sur le devant du fût est ménagée une petite niche à Saint.



151/11 - Vue générale Ouest. Située à l'entrée Ouest du hameau de la Ville-Gauthier, la croix, amputée de son croisillon, n'a plus de valeur artistique. Elle est à retenir cependant pour l'inscription datée que l'on a gravée sur son fût. Celui-ci est actuellement très incliné.

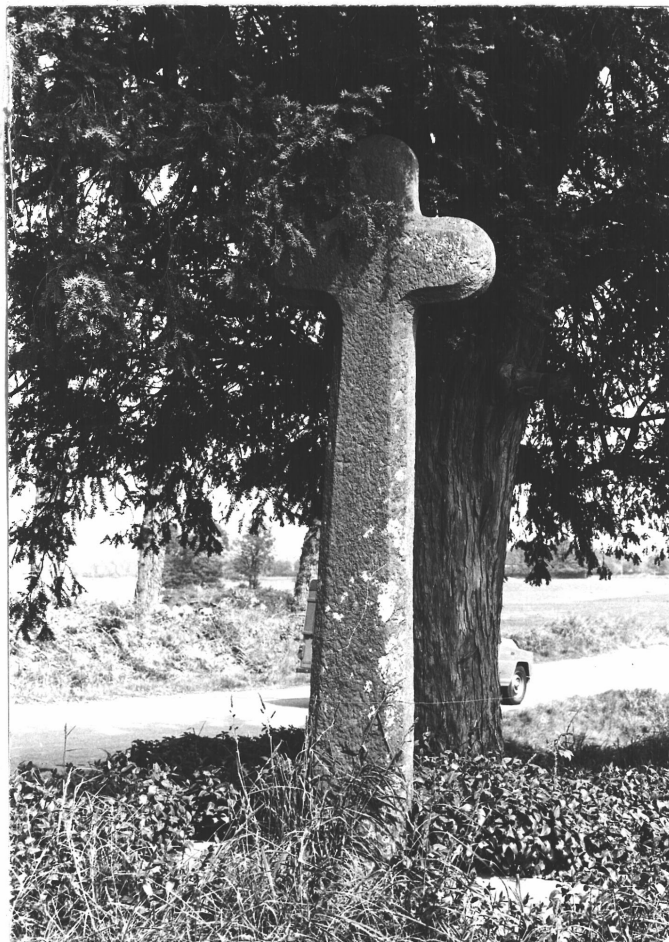
151/12 - Face Ouest, détail du fût :
l'inscription datée.

Au dessus (dans un écusson) et au dessous de la date "1682", inscriptions indéchiffrables.





98/30 - Croix de carrefour située au carrefour de la D8 et du chemin de Ville-Gourio. Elle est en schiste, à croix pattée ; l'esquisse du bras inférieur est sculptée sur le fût.



155/12 - Vue générale Ouest. Cachée sous un if, la croix se dresse à l'entrée du chemin de La Garoulais. Elle est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

Longue lame de schiste à arêtes latérales chanfreinées sur un socle de section irrégulière. Les croisillons sont à extrémités arrondies.

Selon l'abbé Marmagnant, la croix daterait de la même époque que celle de la fontaine Sain-Jean datée 1684 (cf page 106).



27/35 - Vue générale Sud-Ouest. Isolée au Sud du hameau et en bordure de route, la croix, en granite, domine la vallée d'un petit ruisseau affluent du Ninian. Paysage de remembrement.

Haute et de section ronde, elle repose sur un socle cubique précédé de deux marches modernes.

Le monument porte la date d'érection : 1813.



131/11 A - Vue générale Sud. Erigée sur un triangle herbu planté de deux sapins, la croix, en granite, porte sur son socle la date de sa construction : 1828 et celle de sa restauration : 1925.

Monument très simple : Fût et croix de section ronde supportés par un socle cubique précédé de trois marches sur un petit muret.

FONTAINES DE DEVOTION

CARACTERES GENERAUX

Neuf fontaines ont été pré-inventoriées sur le territoire communal de Floërmel, agglomération exceptée. Sauf celles de La Ville-Chauchais et de La Ville-Gauthier, elles accompagnent ou l'église paroissiale ou une chapelle. La fontaine Saint-Maur, dissimulée dans la végétation et peut-être détruite par un chêne tombé à terre, n'est actuellement pas accessible. La fontaine Saint-Roch vient d'être refaite. Enfin celle de la Ville-Colliot, signalée par l'abbé Marmagnant, n'a pas été retrouvée.

La fontaine Saint-Armel, soigneusement appareillée en granite et ornée, est la seule à présenter une qualité architecturale. Elle est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des M.H... L'intérêt de la fontaine Saint-Jean, en schiste, est une inscription du XVII^e siècle gravée sur la croix la surmontant.

Les autres fontaines sont de modestes édicules bâtis en schiste, certaines plus ou moins abandonnées. Malgré la médiocrité de leur architecture, il est souhaitable de les conserver comme témoins de la piété populaire traditionnelle. Sauf celle de Saint-Joseph, elles sont adossées à un repli de terrain, en forme de voûte quelquefois surmontée d'un fronton triangulaire et d'une petite croix. Celle-ci a disparu dans bien des cas.

Une niche à saint en plein cintre est ménagée dans chaque fontaine. Aucune ne contient de statue actuellement.

Dates relevées :

- 1684 : Croix surmontant la fontaine Saint-Jean.
- 1832 : Fontaine Saint-Roch
- 1889 : Fontaine Sainte-Anne (très vraisemblablement, il s'agit d'une date de restauration).

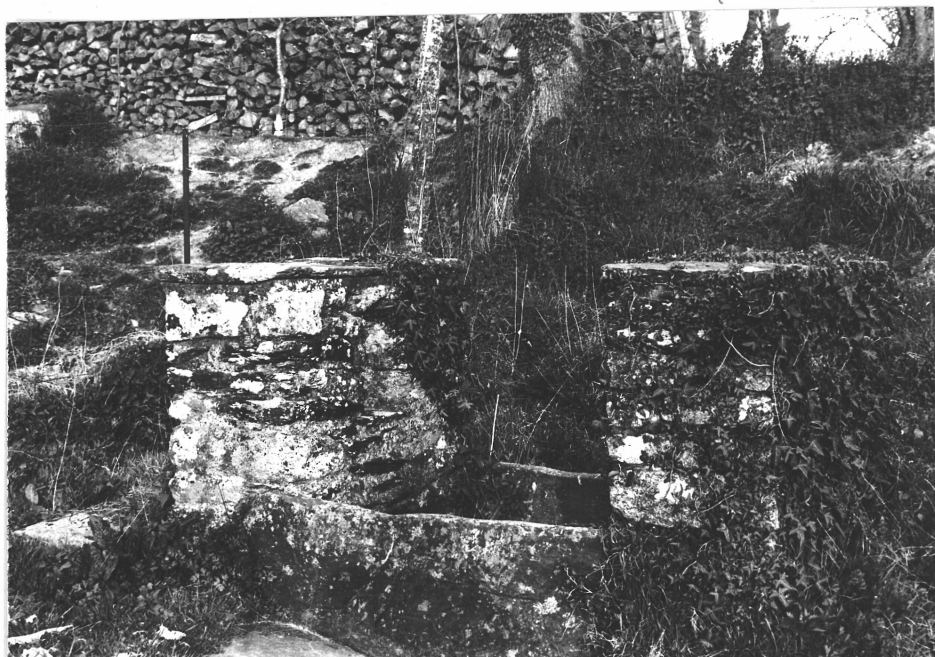
FONTAINES DE DEVOTION

TABLES ANALYTIQUES

LA COUARDIERE	: Fontaine Saint-Roch	
LE FRESNO	: Fontaine Sainte-Anne	page 103
LA MOTTE	: Fontaine Saint-Nicodème	
LE ROC-BRIEN	: Fontaine Saint-Joseph	page 104
ENVIRONS DE SAINT-ANTOINE	: Fontaine Saint-Armel	page 105
SAINT-JEAN-DE-VILLENARS	: Fontaine Saint-Jean	page 106
SAINT-MAUR	: Fontaine Saint-Maur	
LA VILLE-CHAUCHAIS	: Fontaine	page 107
LA VILLE-GAUTHIER	: Fontaine.	



157/24 - Vue générale Sud-Est. D'architecture modeste, la fontaine Sainte-Anne ressemble fort à la fontaine Saint-Nicodème (défigurée par une cuve moderne) et à celle de Saint-Roch (avant sa restauration). Elle est adossée à un talus sur le bord de la route de Ploërmel à Tréhorenteuc, à proximité de l'ancien manoir du Fresno. Dans l'église paroissiale existe un autel en l'honneur de Sainte-Anne. Bassin couvert d'un massif de maçonnerie en schiste terminé par un fronton triangulaire, la croix qui le surmontait a disparu. Inscription au fronton sur une pierre de granite : "1889 Sainte-Anne" La date est très vraisemblablement une date de restauration.



54/1 - Vue générale Ouest.

La fontaine est située à une centaine de mètres de la chapelle Saint-Joseph, au Sud du hameau et en bordure de la route qui descend à La Baluyère.

Elle n'a pas de valeur architecturale. Rectangle à ciel ouvert, fermé à l'Est et à l'Ouest par une dalle monolithe en schiste, fermé au Sud et au Nord par un muret en schiste maçonné. Deux niches à saint, sont creusées dans les murets Nord et Sud.

Une croix dite " Croix des Nares " et un lavoir accompagnent la fontaine. La croix fut placée en 1874 par Mathurine Etienne qui habitait la maison des Nares. C'est une croix en granite, de section ronde, reposant sur un socle cubique en granite, l'ensemble étant élevé sur un soubassement en schiste maçonné.



74/11 A - Vue générale Ouest. La fontaine se trouve à un kilomètre au Sud de l'église Saint-Armel, face au terre-plein de la chapelle Saint-Antoine, qui s'appelait encore au XV^e S " Perron de Saint-Armel". C'est en cet endroit que Saint-Armel évangélisa la population locale, aussi éleva-t-on cette fontaine en son honneur.

Accrochée au flanc d'une colline et ombragée par un chêne, elle est la seule de la commune à présenter une valeur architecturale. Fontaine et bassin sont inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

Le bassin carré, à deux marches de schiste, est limité à l'Est par un édicule en granite composé d'une arcade en plein cintre surmontée d'un fronton triangulaire et d'une croix. Une niche à saint est ménagée dans l'arcade. Sur le fronton est sculpté un ange porteur d'un écu martelé. La croix, taillée à huit pans, est légèrement pattée.



154/8 - La fontaine est située à trois cent mètres à l'Ouest de la chapelle Saint-Jean, dans le petit chemin descendant le long du presbytère. Du point de vue architectural, elle n'a rien de remarquable. Grand carré en schiste à ciel ouvert, à un mur plat percé d'une niche à Saint. Sur ce massif s'appuient deux murets moins élevés à degrés, qui forment les côtés.

Une lame en schiste taillée en croix surmonte le mur du fond. L'inscription datée qu'elle porte donne à l'ensemble sa valeur :

" 1684. LA CROIX FUT ELEVEE PAR LE MOISNE DE SAINT-JEAN-DE-VILLENARS ".



154/4 - Vue générale Est.

Située en contrebas de la route de Ploërmel à Guillac, face à la croix (cf. page 95), la fontaine est un modeste édicule en schiste, en forme de voûte, adossé à un repli de terrain et percé d'une niche à saint. La petite croix en granite qui le surmontait a disparu.

Lavoir à proximité.